

son apostolat, son amour. Gentilhomme vis-à-vis de *dame Pauvreté*; gentilhomme-vassal vis-à-vis de l'Epouse du Christ, l'Eglise; gentilhomme-chevalier vis-à-vis de Notre-Dame.

I

Comme il aime Marie ! Vrai chevalier preux du XIII^e siècle, il l'aime comme sa mère, sa suzeraine, la mère de son Roi ! Ecoutons : Par dessus tout il chérit la Portioncule, car il lui fut révélé qu'entre les autres temples du monde à Elle dédiés, la Vierge l'aimait d'un spécial amour. Il fit son séjour près d'elle, car il brûlait d'une ardente piété envers la Mère de toute Bonté. — Il veut que ses frères les plus fervents demeurent à ce couvent, et ne s'en éloignent jamais, même si on les en expulse. La Portioncule, voilà notre berceau marial ! — Il solennisait pardessus toutes les fêtes, avec un ineffable empressement, la naissance de l'Enfant Jésus, de la Vierge Marie : appelant fête des fêtes celle où un Dieu devenu enfant se suspendit au sein virginal. Il ne repassait pas dans sa mémoire, sans pleurer, le spectacle de la pauvreté qui étreint la Vierge en ce jour. Une fois, qu'assis à table, un frère rappelait ce souvenir : vite, il se lève, laisse échapper de douloureux sanglots, et d'abondantes larmes, mange sur la terre nue le reste de son pain. — Il entourait la Mère de Jésus d'un indicible amour parce qu'*Elle avait fait du Dieu de majesté notre frère*. Il lui adressait des louanges spéciales, des prières nombreuses, des actes d'affection et autres sentiments si multipliés et si excellents, que la langue humaine ne le peut rapporter. Mais ce qui nous réjouit le plus, continue Thomas Célano, c'est qu'il L'a constituée avocate de son Ordre, a commis sous ses ailes tous ses fils, afin qu'elle les protège et réchauffe. O Avocate des pauvres, Marie, soyez notre Tutrice, jusqu'au temps fixé par notre père.

On n'a pas assez fait voir saint François sous ce vrai jour !